

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Gustave Bernier, 9 juin 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Gustave Bernier, 9 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (116r, 117v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Gustave Bernier, 9 juin 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51533>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 juin 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Bernier, Gustave](#)

Lieu de destination 43, rue du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur les émaux de Bernier.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Industrie](#), [Ressources naturelles](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
9 juin 1884

Monsieur Bernier,

En effet, je suis en retard pour répondre à votre dernière lettre et à l'envoi que vous m'avez fait; mais, contrairement à ce que vous avez dit au début, vos émaux ne sont pas stannifères. Ils sont attaqués par les sulfures et, par conséquent, ne peuvent remplir toutes les espérances que vous avez voulu m'en faire concevoir.

Je regrette que vous

soyez à une extrémité opposée de la France, car si vos procédés pouvaient trouver une application avec des émaux d'une autre qualité et donner les mêmes résultats, nous étions curieux - nous ne vous entendrions, tandis qu'avec les émaux que vous appliquez, cela n'a été un ~~travail~~ ^{travail} secondaire à mes yeux, mérite auquel vous paraissiez attacher une importance plus grande que la chose m'a paru mériter. Et si y

aurait donc possibilité
de causer davantage de
cette affaire que si vous
étiez disposé à me com-
muniquez le tout de
main dont vous vous
servez pour pratiquer
ce genre d'écriture ?

Veuillez agréer
Monsieur, mes civilités